

Je suis revenu à Shang-Hai par la jolie route de Bubbling-Well, à l'heure du *persil*. Beaucoup de voitures, dont plusieurs bien attelées. Beautés plus ou moins régulières. Les modes anglaises triomphent sur toute la ligne.

Mais le côté intéressant du défilé consistait dans la présence d'un nombre imposant de chanteuses [?] chinoises, graves comme des duchesses dans leur victorias, tout en lançant un feu nourri d'aillades sur les passants. J'ai peu de confiance dans leur talent musical, mais j'affirme que plusieurs étaient absolument jolies, avec leur teint mat, leurs beaux cheveux noirs piqués de tubéreuses et de roses, et leurs pieds de bébé en nourrice, chaussés de satin aux broderies éclatantes.

Mardi 12 août.

Hong-Kong est une île admirablement située au point de vue commercial et stratégique, à portée de la Chine, de la Corée, du Japon, de Manille, de Bornéo — et surtout du Tonkin, dont elle attirera fatalement tous les produits, si jamais ces produits existent. Pour peu qu'on ait couru quelques mers du globe, on a déjà deviné qu'un point aussi avantageusement situé ne peut manquer d'être dans les mains des Anglais. Aussi n'ont-ils pas manqué de s'établir très confortablement dans cette îlot, assez rapproché de la terre ferme pour former un des ports les plus sûrs, et probablement le plus fréquenté de l'extrême Orient. Les lignes de paquebots américains y donnent la main aux compagnies anglaises, françaises, allemandes, de l'autre versant du globe. C'est un mouvement incessant de navires, créant sur ce point privilégié un comptoir gigantesque où aboutissent, se classent et s'échangent les marchandises du monde entier. Il passe, dans une année, un nombre fabuleux de millions par les guichets des banques de cette ville, où l'intelligence, la volonté, l'action et la parole se concentrent vers un seul but : les affaires. En aucun lieu du monde elles ne se traitent plus rapidement. On conclut les plus gros marchés, debout, en quelques phrases, devant la porte des "offices", où l'on ne prend même pas le temps de pénétrer et de s'asseoir. Ce seraient deux mi-

nutes perdues. En aucun lieu du monde je n'ai trouvé une ville aussi *Américaine*.

Je répète — car la chose est intéressante — que le Tonkin, séparé seulement par deux jours de mer, sera, tôt ou tard, financièrement, sinon politiquement, aux mains des millionnaires anglais d'Hong-Kong, qui en auront accaparé les bonnes affaires avant que les capitalistes parisiens aient essuyé leurs lunettes pour les étudier.

Le touriste n'a que peu de chose à voir ici, à moins qu'il ne prenne le temps d'aller cuire à Canton et Makao, où des bateaux quotidiens conduisent en peu d'heures. Le quartier chinois de Hong-Kong n'offre pas d'intérêt après Shang-Hai. La seule promenade est celle du Pic, doublement agréable à cause de la fraîcheur et de l'admirable point de vue qu'on trouve au sommet de cette éminence, élevée de cinq cents mètres au-dessus de la ville qui est une tournaise.

A suivre.

LÉON DE TINSEAU.

PAS DE RISQUE

En employant le BAUME RHUMAL, vous réussirez à guérir votre rhume, votre toux, et vous ne risquez pas que cela dégénère en inflammation de poumons.

145

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet.

SOYEZ SUR VOS GARDES

Contre les affections des voies respiratoires, il n'est pas de remède aussi précieux que le BAUME RHUMAL. 25 cts partout.

144
